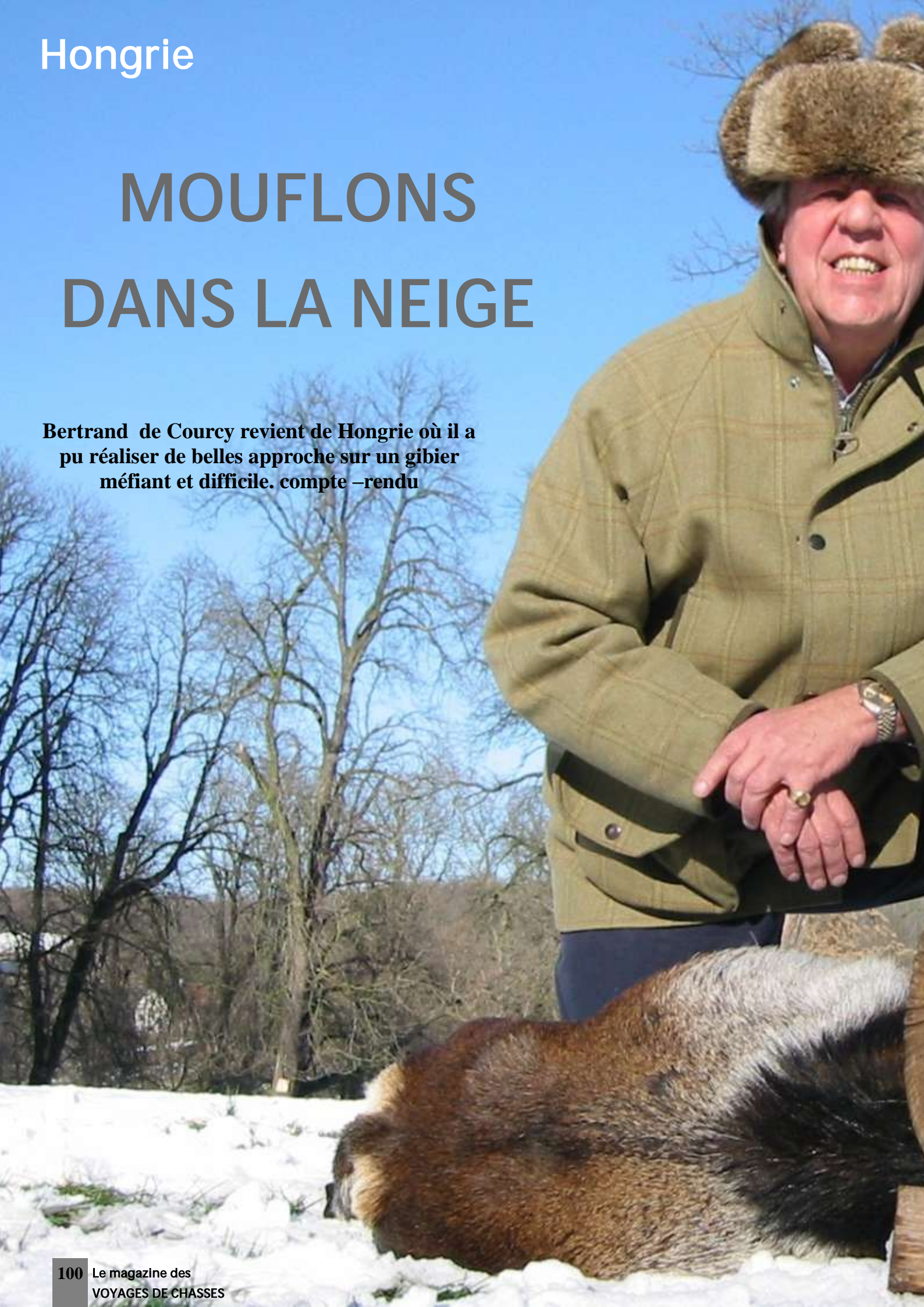


Hongrie

MOUFLONS DANS LA NEIGE

Bertrand de Courcy revient de Hongrie où il a pu réaliser de belles approche sur un gibier méfiant et difficile. compte -rendu





Hongrie



Après deux heures de vol nous atterrissons à Budapest et le passage des armes en douane se fait sans problème car nous sommes en Europe et dans un pays de grande culture de la chasse.

Notre correspondante, interprète et organisatrice, Brigitta Bertalan, nous attend avec son minibus pour nous conduire sur le territoire.

Ce séjour nous allons le consacrer aux Mouflons. Le territoire retenu se situe à 45 minutes de l'aéroport au Nord Ouest de Budapest. Ce qu'il y a de fantastique dans ce pays, à peine plus grand que la Suisse, c'est que les territoires ne se trouvent jamais bien loin de l'aéroport. En plus les autoroutes sont superbes et très roulantes. Beaucoup de zones sont très proches de la capitale. Il y a deux ans le record mondial de trophée de sanglier (32cm) a été prélevé au cours d'une battue dans une forêt de la banlieue ouest de Budapest. Comme si l'on pouvait encore chasser le sanglier au Bois de Boulogne...

Nous arrivons très rapidement dans la forêt domaniale de Pilis, ou plutôt dans l'une de ses parties, à Gyarmatpuszta, car celle-ci fait 85 000 Hectares

Nous arrivons au pavillon

Présidentielle qui est entouré d'un parc clos. Nos chambres ont un balcon. Elles dominent le lac et la colline d'en face qui est ponctuée d'une charmante église. Nous voilà dans ce milieu d'après-midi fin prêt pour tenter dès demain une nouvelle expérience : chasser le Mouflon à l'approche. Nous allons d'abord faire un tour dans le parc du pavillon de chasse, pour nous dégourdir les jambes, faire connaissance avec le guide de chasse et nous familiariser avec les animaux.

En deux heures nous observons mouflons, daims, cerfs et sangliers. Nous terminons cette après-midi dans un mirador, à l'affût où durant le couché de soleil nous pouvons admirer au gagnage, à la sortie de la forêt, tous ces animaux qui sont venus viander sur la prairie. Nous rentrons de nuit (vers 17 heures), et la température a fraîchi, ils prévoient de la neige pour cette nuit.... Et il paraît qu'il va geler.

situé dans un superbe décor naturel, le chalet de chasse a en outre l'avantage d'être à proximité des zones de chasse

Les installations locales sont très confortables et permettent de reprendre des forces après les longs efforts de la journée





Le lendemain debout à cinq heures. En ouvrant les rideaux c'est magique. La nuit est éclairée par une lune presque pleine qu'un ciel clair de tout nuage permet d'illuminer un sol couvert de neige ! Petit déjeuner succinct et rapide discussion avec le garde de chasse et l'on charge la voiture tout terrain. Les 4x4 sont des véhicules japonais de tout dernière génération d'un vert sombre. Nous aurions pu penser que les constructeurs automobiles germaniques soient préférés localement pour des raisons historiques. Et bien non ici aussi l'Asie marque des points.

Lorsque le soleil se lève vers 7 heures nous sommes déjà sur le terrain de chasse et le paysage enneigé est féérique. Nous marchons lentement car nos pas crissent dans ces 20 centimètres de neige. Dans le silence de la forêt nous avons le sentiment que nous allons réveiller ou effrayer tous les animaux à des kilomètres à la ronde. Voici les premiers mouflons. Leurs pelages noirs font tâche dans cette immensité blanche. Nous aurons la même impression quelques heures plus tard lorsque nous croiserons des sangliers : magnifique. Jamais nous n'avons eu les mêmes sensations ailleurs. Il manquait la neige ! Les mouflons sont à 200mètres et de leur museau fouille la neige à la recherche de leur pitance. Nous les distinguons nettement à travers les arbres et essayons de les approcher avec le moins de bruit possible. Mais en marchant sur cette épaisse couche de neige fraîche nous avons le sentiment, une fois encore, de faire un bruit qui semble devoir

réveiller la terre entière. Nous sommes maintenant à 100 mètres et nous distinguons un beau mâle. Le petit groupe se déplace lentement et ne semble pas nous avoir remarqués... Soudain une brebis nous entend. Elle lève la tête et regarde dans notre direction. Nous nous figeons comme des troncs d'arbre. Elle est très inquiète et semble se demander quel danger arrive. Elle baisse enfin la tête mais la relève immédiatement.

Nous sommes transformés en statues de sel et n'essayons même pas de lever nos jumelles pour dévaluer la taille des trophées. Les autres mouflons se déplacent calmement et en raison de la pente finissent par disparaître. Nous ne pouvons continuer notre progression avec cette brebis qui nous surveille. C'est d'autant plus rageant qu'elle n'a rien à craindre, on ne la tirera pas. Nous pouvons reprendre notre approche et vérifions que nous sommes toujours face au vent. Avec d'infimes précautions nous reprenons notre lente progression et arrivons à l'endroit où le groupe s'était arrêté. Les traces dans la neige nous font comprendre qu'ils sont en perpétuel mouvement, fouinant la neige à la recherche d'hypothétique nourriture. Si l'herbe était découverte ils s'arrêteraient pour brouter. Mais en cette saison le sol, avec ou sans neige, n'a que très peu de nourriture à fournir.

Nous pouvons maintenant facilement suivre leur trace et quelques instants après le groupe réapparaît à 120 mètres. La forêt en cet endroit est constituée de repousses de chênes non encore éclaircis par les forestiers ce qui est à la fois un avantage pour nous dissimuler mais aussi un gros

inconvenient pour estimer clairement les trophées et éventuellement tirer. Après de nombreux jumelages nous avons maintenant acquis la certitude qu'un grand mâle est dans ce groupe avec un trophée de 85 centimètres. Les échanges avec notre guide de chasse sont succincts, car en dehors du Hongrois, il ne parle que quelques mots d'allemand. Nous nous comprenons toutefois sans mal et les gestes sont beaucoup plus efficaces lorsque l'on ne veut rester discret. Il nous est impossible de nous mettre en bonne position de tir avec ce bélier toujours en mouvement. Ou bien il se trouve au milieu du groupe, ou bien encore il masque un autre animal qu'une balle pourrait blesser ou tuer ou bien encore ces terribles petits arbres ne nous donnent pas clairement une ligne de tir... Le groupe se déplace sans arrêt et nous aussi cherchons la meilleure position possible. Les fenêtres de tir sont très, très étroites : quelques

secondes seulement Ce qui devait arriver, arriva : un saut de vent !

Immédiatement le groupe nous évite et c'est dans un tourbillon de neige que nous voyons ces petites masses noires fuir au galop dans la poudreuse... Le spectacle est magnifique mais ce n'était pas réellement notre objectif ! Il se fait tard et nous allons rentrer pour le déjeuner.

Après un déjeuner copieux, car notre petit déjeuner avait été frugal, nous décidons de faire une heure de sieste. Cette fin d'après midi nous irons chasser à l'affût.

Après une heure et demie de sommeil réparateur nous nous rendons avec le garde sur un grand mirador où il installe des coussins sur la planche servant de siège. Cela nous isolera du froid. Il est 16 heures. Dans une heure il fera presque nuit et la température va sérieusement descendre en dessous de zéro.

Introduit au XXIème siècle

Le Mouflon est l'ancêtre de notre mouton domestique et vivait en Europe dans nos Alpes et Pyrénées. En Hongrie comme dans beaucoup d'autres endroits, il a été introduit. Cela fut fait au XXème siècle et il s'est très bien acclimaté. C'est aujourd'hui un gibier de choix, au trophée très recherché, que l'on chasse exclusivement à l'approche. C'est en effet le seul moyen de pouvoir gérer des populations et obtenir des trophées à médaille. En Hongrie on s'intéresse aux trophées de plus de 80 cm et cela peut dépasser le mètre. Il existe en France quelques plans de chasse à Mouflons mais les trophées n'atteignent jamais cette dimension.

L'animal vit généralement en petit groupe de cinq à trente individus. Ils ont une fourrure épaisse et rude de couleur brune et noire avec une tache blanche sur chaque flanc. Le mâle porte des cornes qui poussent toute sa vie. Elles sont en spirale et sont annelées. Le mouflon pèse entre 30 et 55 Kg et mesure environ 70 cm.



Hongrie

Après une heure et demie de sommeil réparateur nous nous rendons avec le garde sur un grand mirador où il installe des coussins sur la planche servant de siège. Cela nous isolera du froid. Il est 16 heures. Dans une heure il fera presque nuit et la température va sérieusement descendre en dessous de zéro. Nous avons le bonheur de pouvoir observer tout d'abord une compagnie de sangliers, puis un groupe de daims dont un grand mâle au trophée magnifique et enfin un groupe de mouflons. Malheureusement aucun grand mâle. Il y a des brebis et seulement des jeunes de deux et trois ans aux cornes qui ne reviennent pas encore totalement sur le devant. Il faudra encore quelques années pour quelles poussent suffisamment et deviennent un trophée digne de ce nom. C'est la fin de la saison du rut et les grands mâles ne sont pas toujours dans les groupes. Ils s'isolent ou passent d'un groupe à un autre après s'être accouplés. Il fait maintenant nuit et le froid est piquant. Nous décidons de rentrer au pavillon de chasse. Après une bonne douche et un apéritif nous dégustons un diner mériter et rapidement nous rejoignons nos lits car demain matin de nouveau réveil à 5 heures. Après un réveil et un rapide petit déjeuner, nous revoilà reparti pour la zone de chasse. Le froid persévère et la neige est toujours présente. Elle recouvrant complètement le sol, même en sous bois, et les animaux doivent beaucoup de difficulté à s'alimenter. Normalement ils vont être en

mouvement à la recherche d'un brin d'herbe. Nous devons prospector les clairières en priorité. Nous garons donc le véhicule et nous rendons très lentement à pied à la première. Au détour du chemin nous apparait cet espace dégagé mais point de mouflons. Pen revanche de nombreuses traces de pied témoigne du d'un groupe. Nous avons alors deux possibilités : soit remonter leurs traces soit continuer notre marche sur le chemin vers la prochaine clairière et à supposer qu'ils s'y rendent, arriver avant eux et bénéficier d'un effet de surprise. Nous optons pour la deuxième solution et en pressant le pas, un quart d'heure plus tard nous nous trouvons devant la deuxième clairière. Pas de mouflons ni de trace non plus... Notre hypothèse est elle fausse? Nous nous postons en lisière cachés par quelques arbres. Soudain à environ deux cents mètres nous distinguons de petites taches noires qui viennent vers nous. Notre raisonnement s'avère payant. Mais y a-t-il un grand mouflon parmi eux ? Les animaux sont maintenant en contre bas à 150 mètres et il y a définitivement deux grands mouflons parmi eux. Après une discussion gestuelle avec le guide, nous sommes d'accord que le deuxième est plus grand que le premier. Maintenant il ne faut plus le lâcher de vue car dans leur déplacement les mouflons se croisent en permanence.

Ils sont au plus à 120 mètres il n'y a donc aucune correction de



CARNET DE VOYAGE :

Transport: Avion Paris/Budapest (2heures) puis 40 minutes de routes

Localisation et Hébergement: GYARMAPUTSZTA, géré par la forêt domaniale de PILIS qui s'étend sur 85 00 ha. La forêt de Pilis est au nord-ouest de Budapest. L'hébergement a lieu dans un pavillon de chasse au grand confort. Les chambres sont doubles avec occupation individuelle et salle de bain attenante. Elles ont toutes un balcon donnant sur le lac.

Gibiers: Mouflon (Ovis ammon), mais l'on peut aussi chasser cerfs (sept-Oct), daims (Oct à Dec) et sangliers (toute l'année)

Saison de chasse: Le mouflon se chasse du 1er Septembre au 31 janvier

Meilleures périodes: de fin octobre à mi-novembre (rut) de décembre à fin janvier

Calibre: 270 WSM ou 300 Weatherby avec lunette. On tire rarement au delà de 150 mètres.

Cartouches: On peut importer jusqu'à 40 cartouches (ce qui correspond aux 5 kg autorisés par les compagnies aériennes)

Passage des armes: Nous sommes dans la communauté européenne donc, au delà des conditions imposées par les compagnies aériennes, seule la carte européenne et un permis de chasse français sont nécessaires. L'organisation s'occupe de l'obtention du permis de chasse hongrois ainsi que de l'assurance responsabilité civile hongroise.

Technique de chasse: A l'approche et à l'affut. Chaque chasseur a son guide de chasse personnel. On chasse de 6H30 à 12H00 et de 14H00 à 18H00.

Vêtement: C'est l'hiver, il y a souvent de la neige et il peut geler jusqu'à -15°C

Monnaie: le Forint (250 HUF/1 €) mais les hongrois sont familiarisés avec l'Euro qu'ils utiliseront dans quelques années.

Formalités de Police et d'entrée: Communauté Européenne"

Contacts: Hunting Agency
Bertrand de Courcy 06 07 84 32 41
bertrand.decourcy@hunting-agency.com



tir à prévoir. Je le cadre immédiatement dans ma lunette. Zut ! Un arbre cache la moitié et pour le moment l'animal ne bouge plus. Patience.

Il se remet lentement en mouvement et maintenant passe derrière une brebis et s'arrête. Toujours impossible de tirer..... Il se déplace de nouveau et se fige. Il présente sont travers. La croix de mon réticule se pose au défaut de l'épaule. Je ferme la

main. Le coup part et le mouflon s'écroule ! Ce sera après cotation, une médaille d'or

Bertrand de Courcy

Grand mouflon, une médaille d'or ...

Une magnifique conclusion pour un séjour superbe de bout en bout